Sommaire

► Présentation

- *Apibeursdé touillou Zazie !*
  50 ans de Zazie dans le métro *de Raymond Queneau* p. 3
- *Keskidi Queneau ? Zazie ou l'impertinence du langage* p. 4
- « Komment k'tu causes ? » p. 6

► Les éléments pédagogiques complémentaires

- Raymond Queneau p. 8
- *Zazie dans le métro* en quelques mots… p. 10
- Les thèmes et les mots clés, pistes à développer p. 12
- Les ressources documentaires p. 16
- Les auteurs et illustrateurs invités :
  éléments biographiques et bibliographiques p. 18

Bibliothèques municipales du Havre

Septembre à décembre 2009

En 1959, Raymond Queneau publie chez Gallimard *Zazie dans le métro*…

Apibeursdé touillou Zazie !

« Les voyageurs, attendris, chantèrent en chœur apibeursdé touillou et quelques serviteurs écossaises, émus, écrasèrent la larme qui leur aurait gâché leur rimmel ».
Zazie dans le métro, ch. XIV (Collection Pléïade, Gallimard, p. 662).

Zazie dans le métro, roman ludique, populaire et savant, parait en 1959. La singularité de Raymond Queneau est d'inventer, à contre courant, une nouvelle construction romanesque qui rompt avec les conventions du roman de tradition.

La verve et l'insolence de Zazie annoncent, avec quelques années d'avance, l'envie et les aspirations d'une jeunesse, issue du baby boom, de sortir des cadres traditionnels de l'éducation.

Avec *Zazie dans le métro*, roman qu'il porte en lui depuis une vingtaine d'années, Raymond Queneau affirme un rapport ludique avec l'écriture et l'orthographe inspirée par le néo-français.

A l'occasion du cinquantenaire de la publication du roman de Raymond Queneau *Zazie dans le métro*, la Ville du Havre est à l'initiative de manifestations célébrant cet anniversaire, qui marqueront l'automne 2009 !

Pour découvrir ou redécouvrir l'œuvre de Raymond Queneau avec vos élèves, nous vous proposons 2 rendez-vous :

- **L'exposition *Keskidi Queneau ? Zazie ou l'impertinence du langage* à la Bibliothèque Armand Salacrou, avec des visites guidées**
- **L'atelier d'écriture sur le web *Komment k'tu causes ?* avec l'écrivain Marie Desplechin**

► *Keskidi Queneau ? : Zazie ou l'impertinence du langage*

La vie
Je naquis au Havre
Raymond Queneau naît le 21 février 1903 dans une cité portuaire marquée par le commerce maritime et l'effervescence de la première guerre mondiale. Son père Raymond Auguste Queneau, qui épouse en 1901 Joséphine Augustine Mignot, tient depuis 1899 une boutique de mercerie, bonneterie, tissus, située au cœur du Havre commerçant.
Il effectue une brillante scolarité au Lycée de garçons, à l'image d'autres futurs artistes et écrivains, nommés Armand Salacrou, Georges Limbour ou Jean Dubuffet, dont les routes croiseront plus tard celle de l'écrivain. Il montre très tôt un goût pour l'écriture et les mathématiques et obtient son baccalauréat assorti d'un prix de philosophie et une médaille d'honneur de la ville du Havre.
En novembre 1920, les parents Queneau vendent le commerce situé au 47 rue Thiers: toute la famille quitte alors Le Hâvre pour Paris, où Raymond va poursuivre ses études.
Si Paris devient le point d'ancrage de la vie et des activités de Queneau, le souvenirs de sa ville natale émailleront toutefois de façon explicite ou sous entendue son œuvre tant poétique que romanesque :
Dans le roman *Un rude hiver*, un personnage nommé Lehameau évolue dans Le Havre bouillonnant de la première guerre mondiale. ***Les Derniers jours*** et *Loin de Rueil* comportent de personnages qui ont connu ou fréquenté Le Havre. On trouve dans *Le Dimanche de la vie* une description à peine voilée de la boutique de ses parents
Mais c'est peut-être dans l'œuvre poétique que le souvenir du Havre associé à celui de son enfance, est le plus prégnant. Queneau évoque dans *Chêne et chien* ses jeunes années havraises le Lycée, ses premiers voyages à Écamp ses promenades à Sainte-Adresse. Le recueil *Les Ziaux* s'ouvre sur le poème intitulé « Port », daté du Havre, 1920. Enfin, dans *L'Instant fatal*, « Le Havre de Grâce » évoque le triste spectacle de la ville bombardée, tandis que la plage et le port de la Porte océane transparaissent dans Fendre les flots.
Zazie
Zazie avant Zazie
L'idée qu'a Raymond Queneau d'écrire un roman ayant pour thème une jeune adolescente de province débarquant à Paris et avide de découvrir le métro remonte à la Seconde guerre mondiale. L'auteur raconte même comment sa découverte d'un livre pour enfants paru en 1943, *L'Enfant du métro*, de Madeleine Truel, a bien failli le faire renoncer à écrire son roman
Le personnage de la préadolescente peu farouche n'est pas une création de toute pièce. Vladimir Nabokov a exploré le genre en créant le personnage titre de *Lolita*, roman paru en 1955. Sa traduction par E. H. Kahane et sa publication chez Gallimard en 1959 doivent beaucoup à Queneau. Il serait toutefois abusif de considérer que Zazie est une réponse française au personnage de Lolita.
Le titre même de *Zazie dans* fait semble-t-il partie des cert l'écrivain lorsqu'il met en plac position du roman : le prénon roine, selon Queneau, dériver grande Zaza », égérie des Zazous dant l'Occupation, se distingu leur insolence et leur excentr timentaire.
Si la majeure partie du roman est écrite entre 1953 et 1956, les premières pages sont conçues dès 1944. La genèse du roman est faite de périodes prolifiques et d'autres plus relâchées. Des chapitres esquissés sont finalement abandonnés, plusieurs versions de l'intrigue se succèdent, et de nombreuses modifications de fond interviennent jusqu'en 1958, date à laquelle Queneau met un point final à son manuscrit, le 29 octobre, à 23h30!
ZAZIE DANS LE MÉTRO
roman de
RAYMOND QUENEAU
de l'Académie Goncourt
racontée
en images par
JACQUES CARELMAN
GALLIMARD
Zazie face à son public
Pourtant, l'humour apparent du roman ne doit pas masquer la profondeur et l'enjeu du récit, au point qu'on a pu parler de « malentendu Zazie ». C'est le sens de l'avertissement de Claude Roy, lorsqu'il titre sa critique « Zazie dans le métro ou keskididon remonkeno? Keno kilerigolomé yapadkouatansmaré… » (*Libération*, 28 janvier 1959).
LA VIE LITTÉRAIRE
PAR CLAUDE ROY
"ZAZIE DANS LE MÉTRO"
ou keskididon Remonkeno?
Pour Jean-Paul Sartre,
Queneau écrivain n'a eu un grand public que par malentendu, Zazie dans le métro, que tout le monde a pris pour son canular alors qu'en réalité c'était également une étude très approfondie d'un récit, de ce qu'on peut faire dans le cadre d'un récit.
(*Gallimard*, nov. 1972, n°1)
Enfin, on peut regretter avec Armand Salacrou l'ombre que Zazie porte au reste de l'œuvre de l'écrivain :
Puis enfin voici le coup de tonnerre de Zazie. Je laisse aux techniciens, aux sociologues, aux enquêteurs et aux cartomanciennes le soin de nous expliquer pourquoi le public de Zazie réussit pas là et n'a pas encore lu les précédents romans de Queneau qui sont aussi parfaitement réussis.
(*Lettres de France*, sept. 1960).
RAYMOND QUENEAU
ZAZIE EN EL MÉTRO

L'Exposition

- Cette exposition destinée aux scolaires et au grand public se compose de dix-sept panneaux illustrés et fonctionne autour de deux axes :

- une présentation de Raymond Queneau : les années de l'enfance havraise ; la jeunesse parisienne ; l'écrivain reconnu, de Gallimard à l'Académie Goncourt ; l'Oulipien ; Queneau, les mathématiques et la poésie…

- une présentation de *Zazie dans le métro* : Zazie avant Zazie (la genèse du roman) ; l'intrigue ; Zazie face à son public (réactions) ; Zazie après Zazie (succès et adaptations) ; Zazie au cinéma.

- Dix exercices de style graphiques :

  Sept **illustrateurs contemporains** de renom se sont inspirés du langage de Raymond Queneau et des temps forts de *Zazie dans le métro* pour créer une ou des planches originales :
  Laurent Corvaisier, Philippe Dumas, Etienne Lécroart, Catherine Meurisse (illustratrice de *Zazie dans le métro*, Collection Folio junior, Gallimard jeunesse, 2009), **Clément Oubrerie** (illustrateur de l'adaptation en bande dessinée du roman, Collection Fétiche, Gallimard jeunesse, 2008), **Mathieu Sapin, Lewis Trondheim** ;

- Huit lettres écrites à Zazie :

  Les participants à la célèbre émission de France Culture *Les Papous dans la tête* ainsi que Marie Desplechin, ont écrit, pour l'exposition, **une lettre manuscrite ouverte** à Zazie :
  Patrick Besnier, Serge Joncour, Jacques Jouet, Hervé Le Tellier, Lucas Fournier, Odile Conseil, Jean-Bernard Pouy.

L'exposition présente également des **manuscrits originaux** et éditions rares en rapport avec *Zazie dans le métro* ou Raymond Queneau, provenant des fonds de la Bibliothèque du Havre et de prêts divers.

→ Du 17 octobre 2009 au 9 janvier 2010, Bibliothèque Armand Salacrou

Des visites commentées et guidées spécialement réservées aux publics scolaires

les mardis matin* et jeudis après-midi
du 20 octobre au 17 décembre

Toute information et réservation, exclusivement par courriel adressé à Hermeline Tierce : hermeline.tierce@ville-lehavre.fr
15 jours avant la date de visite souhaitée.

* Les visites du matin ont lieu à 10h00, celles de l'après-midi à 14h00.
Exceptionnellement, la visite du mardi 20 octobre a lieu le matin à 10h00.

► « Komment k'tu causes ? »

Un atelier d'écriture sous la forme d'un blog et un jeu concours sur le net, animé par Marie Desplechin, écrivain

Le langage de Queneau intrigue par sa liberté et son tonus. Le blog sera un lieu d'expression et d'échange, une invitation à jouer avec les mots et l'écriture, qui entraînera les internautes dans l'univers du langage de Raymond Queneau. A partir du 15 septembre, au fil du blog, Marie Desplechin guidera les internautes à travers le langage de Raymond Queneau, avec des consignes ludiques, des billets, des commentaires… postés « à la volée », jeux de mots, échanges et créativité pour tous les âges.
Chacun pourra participer en postant du texte et/ou de l'image, en groupe ou en individuel.

2 prix récompenseront chacun 3 gagnants :
Le prix des internautes (par le biais des votes en ligne)
et le prix des bibliothécaires (jury composé de bibliothécaires et de Marie Desplechin)

Comment participer ?
On peut jouer en individuel ou en groupe, en classe ou chez soi ! Il suffit de se connecter sur le site et de s'inscrire à l'aide d'une adresse mail et d'un identifiant.
Le principe du jeu consiste à déposer sur le blog une ou plusieurs créations originales répondant aux consignes de l'auteur Marie Desplechin. Ces consignes, bimensuelles, sont présentées sur la page d'accueil du blog dans la rubrique *Les Z'infos de Marie*.
Marie Desplechin commentera certaines réalisations et guidera « les pas » créatifs des internautes.
Toute contribution sera soumise à l'appréciation des internautes et des bibliothécaires, par le biais des votes en ligne et la remise de deux prix : celui des internautes et celui des bibliothécaires associés à Marie Desplechin.

Des livres dédicacés à gagner !

A partir du 15 septembre,
participez, en individuel, en groupe, en classe et
en semi-direct avec Marie Desplechin !

http://www.ville-lehavre.fr/zazieblog

Remise des prix le 10 décembre, 18h, bibliothèque Armand Salacrou,
en présence de Marie Desplechin.

Marie Desplechin a fait ses débuts dans le roman pour la jeunesse à l'âge de 34 ans, et a donc eu une « vie antérieure » où elle a d'abord exercé sa plume dans les domaines du journalisme et de la communication. Elle a publié depuis une trentaine de romans pour adultes et pour enfants.

Lire et écrire sont deux activités qui lui ont été nécessaires depuis toujours. Après une licence de Lettres classiques à l'université, elle a suivi une formation de journaliste. Dans cette double formation, elle dit avoir expérimenté à quel point l'écriture peut être codifiée (…) : la réussite tient plus à la maîtrise de ces codes, à la capacité de s'y adapter et d'en jouer qu'à un talent dans l'absolu. Elle en a gardé la conviction que la cohérence d'un texte repose sur ce que l'auteur a à dire et sur la pertinence des outils qu'il décide d'utiliser parmi tous ceux qui remplissent sa boîte à outils. (…)

L'imagination n'est pas un problème pour elle, « l'inspiration, j'en ai déjà trop ! », souligne-t-elle-même. Le travail, c'est la mise en forme : une phrase n'existe pas tant qu'on ne l'a pas écrite : « Les mots, qui comme de la glaise vont servir à former une idée, une phrase », il faut les trouver pour transformer, mettre en forme une pensée. « Ça n'a aucun caractère d'évidence, et quand vous l'avez fait, vous l'avez sorti de rien. » Et d'ailleurs, « le jour où l'on est content, c'est qu'il y a quelque chose de problématique ». Ecrire, c'est donc toujours une souffrance ? « Au moins un inconfort, ça ne se passe jamais comme on l'imaginait ».

(…) Elle n'a pas vraiment de rituel d'écriture, et trouve très productive l'alternance entre moments de sommeil et d'écriture : elle s'endort en se disant : « Il faut que je trouve la solution à tel problème », et au réveil, il arrive qu'elle l'ait. Elle aime également écrire dans le bruit, avec la radio par exemple, parce que cela la force à se concentrer, sauf bien sûr quand l'émission est trop intéressante…
Elle insiste sur l'importance pour elle qu'a la relecture : elle relit son texte sans arrêt : « Il n'y a que quand je suis contente d'un passage que je peux continuer ». Elle ne fait pas de synopsis à l'avance mais elle sait dans quel genre elle veut écrire, voit l'image de scènes précises. (…) Son écriture est donc très visuelle : « J'ai besoin de voir, insiste-t-elle. Quand j'écris, je peux tout décrire sans effort, je visualise tout ».
Elle ne revendique pas de filiation littéraire : « J'appartiens à ma génération, nuance-t-elle, donc on peut, si l'on veut, trouver un profil-type », mais elle-même ne l'affirme pas.
« Je ne creuse pas un sillon, une œuvre pour laquelle j'aurais trouvé une voie », insiste-t-elle.
Le point commun de tous ses livres est sans doute qu'ils contiennent de l'humour, qu'ils soient dans une veine réaliste ou imaginaire. (…)

Elle estime que la littérature de jeunesse lui a permis de se recréer un espace de liberté où il est possible de fuir la compétition, en évitant les prix, la « saison » littéraire…, comme à l'abri du monde tumultueux de la littérature pour adultes. Mais « à un moment, j'ai des choses à dire qui ne concernent pas les enfants, il faut bien écrire pour les adultes ». (extrait de : Marie-Ange Pompignoli, « Rencontre avec Marie Desplechin » *in : La revue des livres pour enfants*, n° 235, juin 2007.

Les éléments pédagogiques complémentaires

Raymond Queneau

Raymond Queneau est né le 21 février 1903 au Havre, cité portuaire marquée par le commerce maritime et l'effervescence de la première guerre mondiale. Ses parents tiennent une boutique de mercerie dans le centre ville.
Il effectue une brillante scolarité au Lycée de garçons, à l'image d'autres futurs artistes et écrivains, nommés Armand Salacrou, Georges Limbour ou Jean Dubuffet, dont les routes croiseront plus tard celle de l'écrivain. Il montre très tôt un goût pour l'écriture et les mathématiques et obtient son baccalauréat assorti d'un prix de philosophie et une médaille d'honneur de la ville du Havre. A partir de 1920, il suit ses parents à Paris, où il poursuit des études de philosophie et de mathématiques.

Si Paris devient le point d'ancrage de la vie et des activités de Queneau, les souvenirs de sa ville natale émaillent toutefois de façon explicite ou sous-entendue dans son œuvre. On trouve de façon plus prégnante le souvenir du Havre et de son enfance dans son œuvre poétique. Il évoque dans *Chêne et chien* ses jeunes années havraises, le Lycée, ses premiers voyages à Fécamp, ses promenades à Sainte-Adresse. Le recueil *Les Ziaux* s'ouvre sur le poème intitulé « Port », daté du Havre, 1920. Enfin, dans *L'Instant fatal*, « Le Havre de Grâce » évoque le triste spectacle de la ville bombardée, tandis que la plage et le port de la Porte océane transparaissent dans *Fendre les flots*.

Raymond Queneau s'est intéressé au surréalisme, à l'histoire des religions et à la psychanalyse.
En 1924, il fait la connaissance de Michel Leiris, puis d'André Breton.
En 1927, après avoir fait son service militaire, l'écrivain entreprend divers métiers et tente, en vain, d'entrer à la Bibliothèque Nationale qu'il fréquente alors pour ses recherches sur les fous littéraires.
Son premier roman, *Le Chiendent*, est accepté par Gallimard en 1933 : Queneau y définit la constante qui sous-tendra tout son œuvre, faisant de l'écriture et du langage un champ d'expérimentation, où gravité, humour et construction mathématique s'entrechoqueront.
Les années suivantes sont marquées par une intense activité d'écriture : *Gueule de Pierre* paraît en 1934, *Odile*, en 1937. En 1936, Gallimard publie *Les Derniers jours*, roman auquel Queneau reconnaît une part autobiographique.

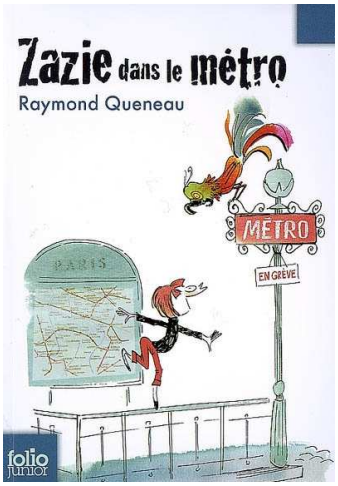
C'est en 1938 que Raymond Queneau devient collaborateur de Gaston Gallimard.
En 1945, il crée l'Encyclopédie de la Pléiade qu'il va diriger pendant trente ans. Les traductions des œuvres de James Joyce et de Henry Miller doivent beaucoup à ce fervent promoteur de la littérature américaine.
Le premier succès littéraire de l'écrivain intervient en 1942 avec la publication du roman *Pierrot mon ami*, confirmé avec *Loin de Rueil*, en 1945. Parallèlement, Queneau produit ses premiers recueils poétiques *Les Ziaux* (1943), *Bucoliques* (1947) et *L'instant fatal* (1948).

Lors d'un concert auquel il assiste en compagnie de Michel Leiris, à la salle Pleyel, *l'Art de la fugue* de Jean-Sébastien Bach lui donne l'idée de développer une série de 99 variations littéraires sur un même thème : un homme au chapeau mou sur la plate-forme d'un autobus, gare Saint-Lazare à Paris. Ainsi naissent les *Exercices de style,* qu'il publie en 1947.
Un public plus vaste découvre alors Queneau qui se fait également parolier : ami de Boris Vian, des Frères Jacques et familier des caves du Saint-Germain-des-Prés d'après guerre, il signe notamment les paroles de la fameuse chanson interprétée en 1947 par Juliette Gréco, *Si tu t'imagines*.
C'est donc un écrivain déjà reconnu par le public et par le monde de l'édition, qui entre, en 1951, à l'Académie Goncourt. Il y retrouve un autre Havrais, Armand Salacrou.

Le travail sur la langue passionne l'écrivain. Les anglicismes, néologismes, latinismes, expressions burlesques de la rue foisonnent dans ses textes et révèlent l'humour et la grande érudition de Queneau.
Mais l'art de Queneau ne se limite pas aux lettres : la construction de ses romans fait apparaître une logique mathématique et une utilisation parfois complexe des chiffres. Car l'écrivain est aussi mathématicien, il a d'ailleurs concilié à la Sorbonne les formations philosophique et scientifique
Ce lien fort entre travail d'écrivain et structuration mathématique s'exprime tout particulièrement par la création de l'OuLiPo (Ouvroir de Littérature potentielle) en 1960. Réunissant écrivains et mathématiciens, l'OuLiPo explore de nouveaux moyens de création littéraire à l'aide de règles et de contraintes, souvent forgées à partir de formules mathématiques.

Le public associe volontiers le rire et l'humour à Raymond Queneau. Pour l'écrivain, rire et érudition sont en fait inséparables. En février 1950, Queneau est d'ailleurs reçu au sein du Collège de 'pataphysique : créé en 1948, ce groupe perpétue l'héritage d'Alfred Jarry, fondateur de cette discipline, « science des solutions imaginaires et de l'équivalence des contraires ». Les Pataphysiciens et Raymond Queneau récusent le terme d'« humour » en lequel ils ne voient qu'un « sérieux honteux » : sous des dehors de jeux d'esprit, ils développent une conception érudite d'un monde parallèle.
L'œuvre de Queneau gagne en gravité avec le temps. Ses poèmes sont souvent empreints de mélancolie, voire d'une recherche mystique, comme dans *Morale élémentaire* (1975), le dernier recueil publié, avant qu'un an plus tard ne surgisse « l'instant fatal » qui emporte l'écrivain, le 25 octobre 1976.

Zazie dans le métro en quelques mots…



© Raymond Queneau, ill. Catherine Meurisse, *Zazie dans le métro*, Gallimard jeunesse, coll. Folio junior, 2008

Zazie dans le métro,
une œuvre littéraire majeure du XX^{e} siècle
l'œuvre qui révèle Raymond Queneau au grand public.

Une œuvre marquante de la littérature, plongeant le lecteur dans un univers surréaliste et décalé. Le roman évoque la jeunesse, avec en toile de fond Paris, ses monuments et le métro…

Il y a 50 ans, en 1959, *Zazie dans le métro* de Raymond Queneau, roman ludique, populaire et savant, remporte un succès immense et immédiat. « Doukipudonktan » ouvre le roman et donne le ton : verve et néo-français, personnages hauts en couleur, aspiration de la jeunesse à une autre vie, Paris proche et si différent, insolence et humour. Dans cette œuvre, Zazie et Queneau osent la transgression et la langue résonne fortement avec notre époque *twitter* et texto.

Résumé :
L'action se situe dans les années cinquante. Zazie, une gamine de douze ans, est confiée par sa mère à son oncle Gabriel, travesti, qui vit à Paris, le temps d'un week-end. Arrivant de sa province, Zazie n'a qu'une idée en tête : monter dans le métro. Mais ce dernier est fermé pour cause de grève… Autour de cette idée fixe, elle visitera la capitale par des trajets inouïs, apostrophera les personnes qu'elle trouvera sur son chemin, rencontrera des personnages hors du commun et hauts-en-couleurs, s'immiscera dans leur vie de façon incongrue, vivra des situations rocambolesques, le tout avec une verve et un aplomb décoiffant ! Curieuse des ''choses'' des adultes, elles leur posent des questions franches, les mettant dans l'embarras.
Au terme de ce parcours initiatique dans Paris, Zazie retrouve sa mère qui l'interroge sur son séjour : « J'ai vieilli », répond Zazie.

- La langue de Queneau, les mots de Zazie… Quelques exemples

Doukipudonktan, se demanda Gabriel excédé. (p. 7)

- Jm'en fous. N'empêche que c'est à moi que ça arrive, moi qu'étais si heureuse, si contente et tout de m'aller voiturer dans lmétro. Sacrebleu, merde alors. (p.11)

La vérité ! s'écrie Gabriel (geste) comme si tu savais cexé. Comme si quelqu'un au monde savait cexé. Tout ça (geste), tout ça c'est du bidon : le Panthéon, les Invalides, la caserne de Reuilly, le tabac du coin, tout. Oui, du bidon. (p. 16)

Le perroquet, qui se mordillait un ongle, abaissa son regard et, interrompant sa toilette, il intervint dans la conversation.
- Tu causes, dit Laverdure, tu causes, c'est tout ce que tu sais faire. (p. 22)

- Alors ? pourquoi tu veux l'être institutrice ?
- Pour faire chier les mômes, répondit Zazie. Ceux qu'auront mon âge dans dix ans, dans vingt ans, dans cinquante ans, dans cent ans, dans mille ans, toujours des gosses à emmerder. (p. 24)

- Izont des bloudjinnzes, leurs surplus américains ?
- Ca fait pas un pli qu'ils en ont et des boussoles qui fonctionnent dans l'obscurité.
- Je m'en fous des boussoles, dit Zazie. Mais les bloudjinnzes (silence). (p. 53)

- Pourquoi, qu'il disait, pourquoi qu'on supporterait pas la vie du moment qu'il suffit d'un rien pour vous en priver ? Un rien l'amène, un rien l'anime, un rien la mine, un rien l'emmène. (p. 140)

- Pourquoi ? demanda Zazie, c'est un hormo ?
-Tu veux dire un normal, rectifia Fédor Belanovitch. Suprême, celle-là, n'est-ce pas tonton ? (p. 146)

- Je me vêts répéta-t-il douloureusement. C'est français ça : je me vêts. Je m'en vais, oui, mais je me vêts ? qu'est-ce que vous en pensez ma toute belle ?
- Eh bien allez vous en (p. 192)

- Alors tu t'es bien amusée ?
- Comme ça.
- T'as vu le métro ?
- Non.
- Alors, qu'est-ce que t'as fait ?
- J'ai vieilli. (p. 227)

Edition de référence :
Zazie dans le métro, ill. par Catherine Meurisse, Paris, Gallimard, collection Folio Junior, 2009

- <u>Les personnages</u> :

- Zazie, gamine de douze ans
- Jeanne Lalochère, mère de Zazie, couturière à Saint-Montron
- Gabriel, son frère, oncle de Zazie, dit « Tonton Gabriel », travesti
- Marceline, tante de Zazie
- Pédro-surplus, alias Trouscaillon, alias Bertin Poirée, alias Aroun Arachide, homme à métamorphoses
- Charles, « taximane »
- Mado Ptits-pieds
- Turandot
- Fedor Balanovitch
- La veuve Mouaque
- Le cordonnier Gridoux
- Le dangereux gendarme qui a perdu son nom
- Un mastroquet
- Laverdure, le perroquet

Les thèmes et mots clés

pistes à développer

► Sur l'œuvre et son contexte :

- Les courants artistiques et intellectuels qui ont jalonné la vie de Raymond Queneau et façonné son œuvre : le surréalisme, la psychanalyse, la 'Pataphysique', l'OuLiPo (http://classes.bnf.fr/queneau/reperes/courants/indo.htm) ;

- Support pour un travail sur l'écriture : question de l'originalité d'un style, analyse des rapports entre sources, projets, brouillons ;
    - Observation des manuscrits présents dans l'exposition : fragment manuscrit de la première version de *Zazie dans le métro*, un manuscrit des *Exercices de styles*, premiers vers manuscrits de *Chêne et chien* ; on pourra aussi feuilleter un autre brouillon de Raymond Queneau, le cahier préparatoire au *Traité des vertus démocratiques* (manuscrit de 1937) sur le site de la Bibliothèque nationale de France : http://classes.bnf.fr/queneau/explo/index.htm ;
    - Comparaison, en classe, avec des manuscrits d'auteurs : Gustave Flaubert (http://flaubert.univ-rouen.fr/manuscrits/), ou Honoré de Balzac, Victor Hugo (http://expositions.bnf.fr/brouillons/explorees/index.htm).

- Etude de la langue, en lien avec le contexte et l'évolution historiques, sociales et culturelles. « *Zazie* » a été créé par dérivation du nom « zazous » donné aux jeunes gens qui, au temps de l'Occupation et dans les années qui suivirent, se signalaient par leur élégance tapageuse et leur passion du jazz ; Saint-Germain-des-Prés, le Café de Flore, le jazz, le cinéma, la chanson tiennent une grande place dans la vie sociale et créative de Raymond Queneau : Jean-Paul Sartre, Juliette Gréco, Les Frères Jacques, Marcel Mouloudji ou Miles Davis. Plusieurs poèmes de Raymond Queneau sont mis en musique, parmi lesquels *Si tu t'imagines*, musique composée par Joseph Kosma, chanson interprétée par Juliette Gréco.
  À écouter :
    - Raymond Queneau, chanté par Juliette Gréco, Catherine Sauvage, Bernard Ascal... et al., EPM, 2003
    - Barney Wilen, *Jazz sur Seine*, Universal Music, 1958, 2000

- La jeunesse des années cinquante, l'éducation, et la préfiguration de son évolution d'après 1968 :
    - http://boomer-cafe.net (le site des *Fifties*), rubrique « modes de vie » : « Vive la consommation ! », « Années 50, années rock'n'roll »…
    - Armelle Leroy, Laurent Chollet, *50-60, Mon enfance, mon adolescence, l'album de ma jeunesse*, Paris, Hors collection, 2003

- La vie citadine au quotidien dans les années 50 : les rues, les conditions de logement, les restaurants et cafés, etc…
    - « Une peinture très réaliste d'une certaine société française », *in* Raymond Queneau, *Zazie dans le métro*, analyse de Laurent Fourcaut, dossier images de Ferrante Ferranti, Folioplus Gallimard, 2006, p. 225-229

A partir de livres illustrés de photographies, par exemple :

- Robert Doisneau, *Trois secondes d'éternité*, Contrejour, 1989
- François Cavanna, Robert Doisneau, *Les doigts plein d'encre*, Hoëbeke, 1990
- Daniel Pennac, Robert Doisneau, *La vie de famille*, Hoëbeke, 1993
- Claude Villers, Robert Doisneau, *Tous les jours dimanche*, Editions Hors collection, 2001

Sur Le Havre à l'époque de Zazie : la reconstruction, la vie quotidienne

- *Appartement témoin Perret : objets choisis*, photographies Matthieu Simon, Bonsecours, Point de vues, Le Havre, Ville du Havre, 2008
- *Appartement témoin Perret habité par la voix humaine*, Pascal Monteil, Bonsecours, Point de vues, Le Havre Ville du Havre, 2008
- *Appartements témoins de la reconstruction du Havre*, Ville du Havre, Rouen, Point de vues, Le Havre, Ville du Havre, 2007
- A voir : l'appartement Perret, place de l'hôtel de ville

- La réception de *Zazie dans le métro* d'après des documents présents dans l'exposition :
  - Lettre de Jean Cocteau à Raymond Queneau
  - Lettre enthousiaste de Jean Dubuffet à Raymond Queneau
  - Critique de Claude Roy, article paru dans *Libération*
  - Consulter aussi *Michel Bigot présente Zazie dans le métro de Raymond Queneau*, collab. Stéphane Bigot, Paris, Gallimard, 2009

► Sur le langage écrit et oral :

- Le langage, le lexique d'hier et d'aujourd'hui : par exemple, trouver des équivalences des mots d'hier en mots d'aujourd'hui (une *mouflette, ça amuse les gogos*, …) ; cohabitation de différents registres de langage dans les phrases du roman : *Gabriel extirpa de sa manche une pochette de soie de couleur mauve et s'en tamponna le tarin* ;

- L'écriture de la langue parlée, la graphie phonétique : apparition d'élisions telles que *chsais pas*, des mots étrangers francisés, des agrégats sonores comme le *doukipudonktan*. Comparer le néolangage de Queneau à celui qui s'est développé avec l'écriture ''sms'', l'utilisation d'émoticônes (ou *smileys*) par les ''chatteurs'' pour exprimer des émotions, …

  Travailler aussi sur les calembours, jeux de mots et néologismes ;
  - Revue : *Lecture jeune*, n° 130, juin 2009, p. 12-14 : « Humour et langage chez les jeunes de banlieue » ;

- La verdeur des exclamations de la jeune Zazie (*Napoléon, mon cul ! Il m'intéresse pas du tout, cet enflé, avec son chapeau à la con !*) ;

  Autres exemples d'introduction d'argot, mais aussi verlan, langage des cités…
  - Revue : *Virgule*, n° 54, juillet août 2008, p. 16-9 :« De Villon à San-Antonio, l'argot dans la littérature. Un aperçu de l'utilisation de l'argot dans le domaine littéraire : pourquoi et comment les écrivains (Villon, Hugo, Zola, Céline...) ont utilisé cette forme de langage ? »
  - Claire Bretecher, *Agrippine*, Paris, Hachette, 1988-2009

- Louise Rennison, *Le journal intime de Georgia Nicolson*, Paris, Gallimard jeunesse, 2002-2009
- Faïza Guène, *Kiffe kiffe demain !*, Paris, Hachette littératures, 2004
- Colas Gutman, *Le journal d'un garçon*, Paris, Ecole des loisirs, 2008
- Joyce Carol Oates, *Confessions d'un gang de filles*, Paris, Hachette, 2008

- Le langage et les mathématiques : l'OuLiPo, Ouvroir de Littérature Potentielle, dont Raymond Queneau est le co-fondateur en 1961 avec François Le Lionnais. « L'OuLiPo se situe, en fait, au carrefour des préoccupations de Queneau pour le langage et pour les mathématiques, préoccupations qui aboutirent à la création des *Cent mille milliards de poèmes*. En composant dix sonnets dont chaque vers est écrit sur une bande de papier et en les combinant de façon méthodique, Queneau obtint 10^{14} poèmes, soit cent mille milliards. Il ne s'agit donc pas de littérature aléatoire. Au contraire il s'agit d'appliquer à la littérature la rigueur et les techniques des mathématiques – notamment, dans le cas du poème mentionné ci-dessus, de l'analyse combinatoire »
  (http://classes.bnf.fr/queneau/reperes/courants/indo.htm) ;

  - À voir dans l'exposition : la carte postale de Raymond Queneau adressée à Paul Braffort, OuLiPien, l'informant de la date de la prochaine réunion de l'OuLiPo. L'écrivain utilise les nombres présents sur la carte postale pour calculer la date.

► Sur l'image

- Etude de l'image, discours de l'image, comparaison des modes d'expression : le dessin, la bande dessinée, la photographie, l'image animée, l'image filmique ; étudier et comparer, par exemple, les représentations du personnage de Zazie et/ou de scènes de rue à travers les illustrations créées par les illustrateurs pour l'exposition *Keskidi Queneau ? Zazie ou l'impertinence du langage*, celles des différentes éditions du roman et celle de l'adaptation en bande dessinée par Clément Oubrerie.

- L'adaptation d'une œuvre romanesque en bande dessinée, mise en relation du langage verbal et du langage visuel.
  Comparaison d'un extrait du roman avec l'adaptation de Clément Oubrerie ; par exemple, le passage où Zazie raconte l'assassinat de son père par sa mère (p. 59-65 du roman, Gallimard jeunesse, 2009, et p. 18-21 de la bande dessinée) : retrouve-t-on le texte du roman intégralement dans la bande dessinée, quel parti pris par l'illustrateur dans le choix du texte et les éléments supprimés, comment expliquer ce choix, quels aspects l'illustration met-elle en avant, par quels moyens, …

  - http://clementoubrerie.blogspot.com/search/label/zazie
    Clément Oubrerie retranscrit une critique de son adaptation de *Zazie dans le métro* en bande dessinée :
    « (…) je reproduis ici un article paru dans l'AVB (l'association des amis de Valentin Brû - une savante revue tenue par des Queniens distingués) qui attaque un peu beaucoup ma petite adaptation du roman éponyme, ainsi que ma réponse, également parue dans le même numéro, qui constitue donc le seul article que j'ai jamais écrit (et n'écrirai sans doute jamais) dans une revue littéraire, ce dont je ne suis papeufier. Tout d'abord l'article initial :

Une Zazie politiquement correcte ? La littérature a-t-elle besoin d'illustrations ? Peut-on illustrer un texte sans le trahir ? Et n'est-ce pas déjà trahir que de dévoiler pour l'œil un sens caché dans la lettre ? (…) »

Et le début de la réponse de Clément Oubrerie :

« Chers Queniennes et iens, je vous remercie de l'intérêt que vous portez à ma modeste adaptation de *Zazie dans le métro*. Je vais tenter ci-dessous d'expliciter la démarche qui a été la mienne, en espérant que cela réponde à vos éventuelles interrogations. Cela a-t-il un sens d'adapter un roman en bande dessinée ? (…) »

L'article comprend une comparaison avec l'adaptation filmique de Louis Malle.

Et sur l'adaptation du personnage de Marceline en femme noire :

« "Pourquoi est-elle noire ?" me demande-t-on parfois. C'est une question qui me surprend, car rien n'indique dans le roman qu'elle ne le soit pas. Des noirs vivaient à Paris à l'époque, et Queneau comme Vian les fréquentaient, en particulier les musiciens de Jazz américains avec qui ils trainaient dans les boites de Saint Germain. Il est vrai que dans les milieux bourgeois un couple mixte devait être assez rare, mais Gabriel est un marginal et je ne pense pas que l'auteur aurait été particulièrement surpris de cette proposition. (…) »

Lire l'ensemble du post sur le blog (adresse ci-dessus).

- A voir dans l'exposition : un manuscrit autographe de Queneau au sujet de l'adaptation de *Zazie dans le métro* par Louis Malle, en 1960.

- Comparaison des différentes illustrations de Zazie : technique employée, couleurs, point de vue, atmosphères…

► Invention et NTIC

- Ecriture d'invention texte et image en utilisant les nouvelles technologies de l'information et de la communication : parcours dans la ville, prise de photos, création de texte en jouant sur le décalage texte/image… et mise en ligne sur le blog http://www.ville-lehavre.fr/zazieblog ;
- Jeux de langage, écriture à contraintes, à la manière de l'OuLiPo ;
- Travaux de documentation, utilisation de ressources multimédia et pluridisciplinaires

Ressources documentaires

disponibles sur le réseau des bibliothèques municipales

► **Les études sur le roman *Zazie dans le métro* :**

- Raymond Queneau, *Zazie dans le métro*, analyse de Laurent Fourcaut, dossier images de Ferrante Ferranti, Folioplus Gallimard, 2006.
- Michel Bigot présente *Zazie dans le métro* de Raymond Queneau, collab. Stephane Bigot, Paris, Gallimard, 2009

► **Les éditions de *Zazie dans le métro* disponibles à la bibliothèque Armand Salacrou :**

- *Zazie dans le métro*, Paris, Gallimard, 1959 (« NRF »)
- *Zazie dans le métro. Roman*, Paris, Gallimard, 1961
- *Zazie dans le métro* Paris, Gallimard, 1967
- *Zazie dans le métro*, Paris, Gallimard, 1977
- *Zazie dans le métro*, Paris, Gallimard, 1986
- *Zazie dans le métro*, Paris, Gallimard, 2009

Les éditions illustrées :

- *Zazie dans le métro*, [translated from the French by Akbar del Piombo and Eric Kahane], illustrations by Jacqueline Duhème..., Paris, the Olympia press, 1959
- *Zazie dans le métro*, ill. par Jacques Carelman, Gallimard, 1966
- *Zazie dans le métro*, ill. par Roger Blachon, Paris, Gallimard, 1979
- *Zazie dans le métro*, ill. Clément Oubrerie, Paris, Gallimard-Jeunesse, 2008
- *Zazie dans le métro*, ill. Catherine Meurisse, Paris, Gallimard, 2009

Les traductions en langues étrangères :

- *Zazie dans le métro*, [translated from the French by Akbar del Piombo and Eric Kahane], Paris, the Olympia press, 1959
- *Zazie i Paris*, Oversat af Jens Kruuse, Kobenhavn [Copenhague] Det Schonbergske forlag, 1960
- *Zazie in der metro*, Eugen Helmlé, Frankfurt/Main, Suhrkamp Verlag, 1960
- *Zazie in de metro*, trad. en néerlandais, Amsterdam, H. Meulenhoff, [1960]
- *Zazie en el "metro"*, Version espanola de Domingo Pruna, Barcelona, Plaza & Janes, 1961
- *Zazie a metron*, trad. en hongrois de Klumak Istvan, Budapest, Magveto, 1973
- *Zazie dans le métro*, trad. en chinois, Taipei, Central book publishing company, 1995
- *Zazie metroda*, trad. En turc par Tahsin Yücel, Istanbul, Sel Yayincilik, 2003

► **Bibliographie sélective autour de Raymond Queneau, de *Zazie dans le métro* et de l'OuLiPo…**

- *Abrégé de littérature potentielle – OuLiPo*, Paris, Mille et une nuits, 2002
- *Des Papous dans la tête*, Des Papous dans la tête. Les Décraqués : l'anthologie / Edition de Françoise Treussard, Bertrand Jérôme ; Jacques A. Bertrand, Patrick Besnier, Emmanuel Brouillard et al., Paris, Gallimard, France Culture, 2004
- *OuBaPo, Ouvroir de Bande Dessinée Potentielle*, vol. 1, Paris, L'Association, 1997
- *OuBaPo, Ouvroir de Bande Dessinée Potentielle*, vol. 2, Paris, L'Association, 2003

- « Qu'est-ce qui fait rire les adolescents » in *Lecture jeune*, n° 130, juin 2009, p. 7-30 :
- *Virgule*, n° 54, juillet août 2008
- Marcel Bénamou, Paul Fournel, *Anthologie de l'Oulipo*, Paris, Gallimard, 2009
- Carole Bisenius-Penin, *Le roman oulipien*, l'Harmattan Diffusion, 2008.
- Collectif, *La bibliothèque oulipienne*, Le Castor Astral, 2009
- Anne-Marie Jaton, *Queneau : le pouvoir incendiaire du rire*, Gollion, 2009
- Armelle Leroy, Laurent Chollet, *50-60, Mon enfance, mon adolescence, l'album de ma jeunesse*, Paris, Hors collection, 2003
- Georges Perec, *La disparition*, Paris, Gallimard, 1969-2003
- Georges Perec, *La vie mode d'emploi*, Paris, Hachette littératures, 1978-2007

► **Quelques sites**

http://www.ville-lehavre.fr/zazieblog

http://classes.bnf.fr/queneau/

http://expositions.bnf.fr/brouillons/index.htm

http://flaubert.univ-rouen.fr/manuscrits/

http://boomer-cafe.net/version2/index.php/BD-Litterature-des-annees-50/Doukipudonctan-Zazie-dans-le-metro.html

http://clementoubrerie.blogspot.com/search/label/zazie

www.oulipo.net

http://www.francparler.org/parcours/ateliers.htm

► **L'adaptation cinématographique de *Zazie dans le métro***

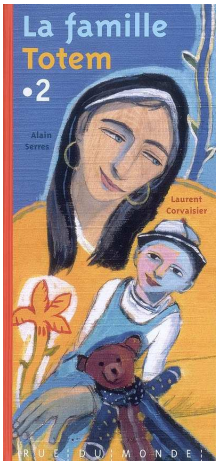
- Louis Malle, *Zazie dans le métro*, d'après Raymond Queneau, NEF, 1960 ; Arte video, 2005

► **L'univers musical : quelques cd**

- Stefano Bollani, *Les fleurs bleues*, Disques label bleu, 2001
- Paul Braffort [Enr. sonore], Paul Braffort (non daté), 3 cd et un livret : Disque autoproduit et autodistribué. Le CD 1 est intitulé "Toujours l'Art Po..." : poèmes de Raymond Queneau. Le CD 2 : "Des trois Baudets à l'Arsenal : la Dame à la Licorne, textes et musiques de Paul Braffort". Le CD 3 : "Poèmes des Oulipiens et de leurs aînés.''
- François Cotinaud, *François Cottinaud fait son Raymond Queneau*, Jazz Bank Association, 2002
- Raymond Queneau, chanté par Juliette Gréco, Catherine Sauvage, Bernard Ascal... et al., EPM, 2003
- Barney Wilen, *Jazz sur Seine*, Universal Music, 1958, 2000
- *Les Zazis dans le micro*, La bulle carrée, 2003

LES AUTEURS ET ILLUSTRATEURS INVITES
Eléments biographiques et bibliographiques

LAURENT CORVAISIER



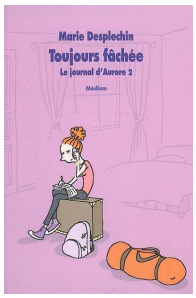
Né au Havre en 1964, Laurent Corvaisier est à la fois peintre, illustrateur et professeur.
Formé à la gravure et à l'illustration à l'École nationale supérieure des Arts décoratifs, il y enseigne depuis 1995.
Illustrateur pour la presse (Libération) ou la publicité, il a mis en images plus d'une trentaine d'albums et de publications pour la jeunesse : depuis *Sahara, l'offensive des sables* (Albin Michel, 1991), jusqu'à Roméo et Juliette (Didier Jeunesse, 2009). Il collabore aussi avec Gallimard jeunesse, Actes sud junior, Grasset jeunesse…
Laurent Corvaisier a remporté plusieurs prix, dont celui « Science et Jeunesse » au 18e Salon régional du livre pour la jeunesse de Troyes, pour *La Vie secrète des arbres* (2004)

© Alain Serres, ill. Laurent Corvaisier, *La famille Totem*, vol. 2, Rue du monde, 2008

A paraître :

- Didier Daeninckx, ill. Laurent Corvaisier, *Missak, l'enfant de l'Affiche rouge*, Rue du monde, septembre 2009

MARIE DESPLECHIN



Auteur reconnu des enfants, des adolescents et des adultes, **Marie Desplechin** a publié de très nombreux livres pour enfants et adolescents, édités principalement à l'Ecole des loisirs, et des nouvelles et essais pour adultes, dont *La Vie sauve*, (Editions de l'Olivier), qui remporta en novembre 2005 le Prix Médicis essais, ainsi que des scénarios de films. Marie Desplechin écrit, tout simplement, sur les gens, sur la vie, faisant ressortir de toutes ces petites choses du quotidien les moments les plus précieux et les plus intensément humains. Du *Sac à dos d'Alphonse* en 1993 ou *Verte* en 1997, en passant par *La vie sauve* en 2005, coécrit avec Lydie Violet, l'histoire et l'écriture nous touchent, ses romans sont un succès.

© Marie Desplechin, *Le journal d'Aurore*, vol. 1 : *Toujours fâchée*, L'école des loisirs, 2007

Dernières parutions :

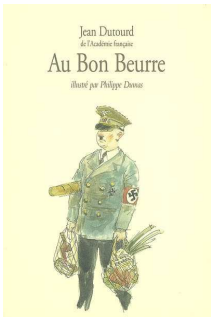
- *Les yeux d'or*, L'école des loisirs, 2008
- *Dis-moi tout*, L'école des loisirs, 2008

A paraître :

- *Le journal d'Aurore*, vol. 2 : *Rien ne va plus*, L'école de loisirs, septembre 2009
- *Le roi penché*, Actes sud junior, octobre 2009

PHILIPPE DUMAS

Philippe Dumas est né à Cannes en 1940.
Diplômé de l'École des Métiers d'Art et de l'École nationale supérieure des Beaux Arts, c'est en 1972 qu'il illustre *Robidu*, son premier « roman-images », qui sera suivi de nombreux autres, où se mêlent l'encre de Chine et l'aquarelle.
En 1976, de simple illustrateur il devient auteur-illustrateur avec *Laura, le terre-neuve d'Alice* (Ecole des loisirs).
Il a reçu le Grand Prix de la Littérature enfantine décerné par la ville de Paris pour l'ensemble de son œuvre en 1987.
Philippe Dumas ne limite pas son activité artistique au livre, puisqu'il est également peintre et créateur de décors et de costumes de théâtre.



Philippe Dumas a récemment illustré :

- Sophie Chérer, *Ma Dolto*, Ecole des loisirs, 2009
- Charles Perrault, *Les fées, conte intégral*, Ecole des loisirs, 2008
- Maurice Lomré, *Contes de Flandre, Le Fils du pêcheur et de la princesse*, Ecole des loisirs, 2008
- Jean Dutourd, *Au bon beurre*, Ecole des loisirs, 2008
- Marie-Aude Murail, *Miss Charity*, Ecole des loisirs, 2008
- Marie-Aude Murail, *Miss Charity*, Ecole des loisirs, 2008

© Jean Dutourd, ill. Philippe Dumas, *Au bon beurre*, Ecole des loisirs, 2008

JACQUES JOUET,

Né en 1947, Jacques Jouet est à la fois poète, romancier, nouvelliste, auteur de théâtre, essayiste, et artiste plasticien. Il intègre l'Oulipo en 1982, à la suite d'un stage d'écriture dirigé par Paul Fournel, Georges Perec et Jacques Roubaud.

A paraître :

- Jacques Jouet, *Bodo*. POL, 2009

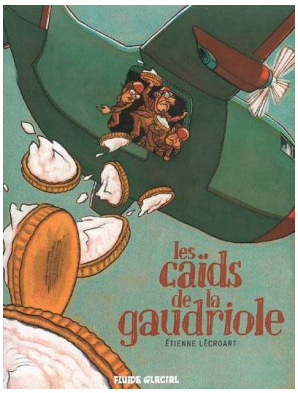
HERVE LE TELLIER

Mathématicien et journaliste de formation, Hervé Le Tellier publie son premier recueil de textes en 1991. Il entre à l'OuLiPo, ou Ouvroir de Littérature Potentielle, en 1992.
Beaucoup de ses travaux oulipiens se situent dans le domaine du texte court, voire du fragment, et s'apparentent à la série construite autour d'une contrainte (parfois cachée).
Docteur en linguistique, auteur d'un essai sur l'esthétique de l'OuLiPo, il enseigne également le journalisme à Paris III et les pratiques rédactionnelles à Paris V.

A paraître :

- Hervé Le Tellier, *Assez parlé d'amour*, Lattès, 2009

ÉTIENNE LÉCROART



© Etienne Lécroart, *Les caïds de la gaudriole*, Fluide glacial-Audie, 2007

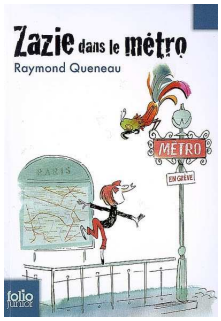
Étienne Lécroart est né en 1960.
C'est en 1993 qu'il entame une carrière de dessinateur de presse et d'humour, à l'issue de sa formation à l'École nationale des Arts décoratifs de Paris. Ses dessins sont publiés dans *Spirou*, *Mickey*, *Fluide glacial*, *Le Point*…
Etienne Lécroart est depuis 1993 un membre actif de l'OuBaPo, Ouvroir de Bande dessinée Potentielle, créé sur le même principe que l'OuLiPo : appliquer à la bande dessinée des contraintes choisies, comme par exemple la « pluri-lecturabilité » qui permet des lectures dans divers sens d'une suite de dessins. L'année suivante, paraît sa première bande dessinée *Pervenche et Victor* (L'Association, 1994), dont les pages, une fois pliées, révèlent une seconde lecture possible.

Membre du collège de 'Pataphysique, il est Commandeur Exquis de l'Ordre de la Grande Gidouille, et a remporté en 2003 le Grand Prix Grandville de l'Humour noir.

Dernières parutions :

- Jacques Roubaud, ill. Etienne Lécroart, *La princesse Hoppy ou Le conte du labrador*, suivi de *Le conte conte le conte et compte*, Absalon, 2008 : Conte mathématique et oulipien inspiré des romans de la Table ronde et paru pour partie dans la Bibliothèque oulipienne en 1974
- *Les Caïds de la gaudriole*, Fluide glacial, 2007
- *Bande de sonnets*, L'Association, 2007
- *L'Elite à la portée de tous*, L'Association, 2005
- *OuMuPo*, volume 2, Ici d'ailleurs, 2004
- *Saperlipopette*, Glénat, 2003

CATHERINE MEURISSE

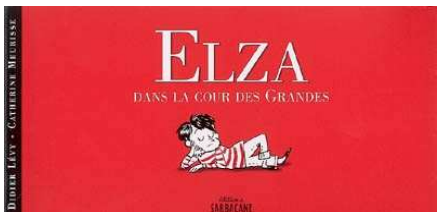


© Raymond Queneau, ill. Catherine Meurisse, *Zazie dans le métro*, Gallimard jeunesse, coll. Folio junior, 2008

Catherine Meurisse est née à Niort en 1980.
Diplômée successivement de l'École Estienne (2002) et de l'École nationale supérieure des Arts décoratifs de Paris (2005), elle illustre depuis 2003 de nombreux ouvrages pour la jeunesse et collabore à plusieurs revues comme *Okapi*, *Dlire*, *Eurêka*, *Capsule Cosmique* et *Wapiti*. Catherine Meurisse dessine également pour *Les Échos*, *Libération*, *Les Inrockuptibles*, *Marianne*, *Psychologies magazine* et fait partie de l'équipe de *Charlie Hebdo* depuis 2005.
En 2009, elle a illustré une nouvelle édition de *Zazie dans le métro*, de Raymond Queneau, publié dans la collection Folio junior, chez Gallimard jeunesse.

Catherine Meurisse a récemment illustré :

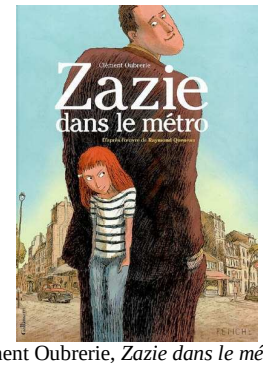
- Didier Levy, *Elza dans la cour des grandes*, Sarbacane, 2007
- Didier Levy, *Elza, c'est encore loin l'amour ?*, Sarbacane, 2008
- Christophe Nicolas et Rémi Chaurand, *Y a-t-il une princesse pour sauver la reine ?*, Nathan, 2008



© Didier Lévy, ill. Catherine Meurisse, *Elza dans la cours des grandes*, Sarbacane, 2007

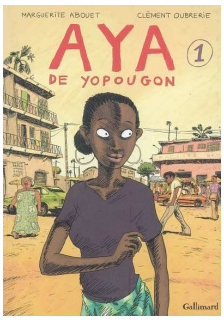
CLÉMENT OUBRERIE

Dessinateur et scénariste, Clément Oubrerie est né à Paris en 1966.
Après ses études à l'Ecole supérieure d'arts graphiques et un séjour de deux années aux Etats-Unis, il publie ses premiers livres pour enfants.
Parmi la quarantaine d'ouvrages à son actif, il signe *Rikiki-Riquiqui qui a peur de tout* avec Pierre Coré (Albin Michel, 2003), *Dis, Tante Mèmène...* avec Marianne Boilève (Hachette Jeunesse, 2004). Il reçoit le prix du livre de presse de Montreuil en 2003 pour *Les mille mots de l'info* (Gallimard).



© Clément Oubrerie, *Zazie dans le métro* d'après le roman de Raymond Queneau, Gallimard, Coll. Fétiche, 2008

Passionné de dessin animé il co-fonde deux studios : la Station Animation, spécialisée dans la l'image 3D, et Autochenille Production, avec Joann Sfar et Antoine Delesvaux, qui produit l'adaptation en long métrage de la série BD *Le Chat du Rabbin*.
En 2007, il co-signe avec Éric et Ramzy la série *Moot Moot*, qui est couronnée meilleure série d'animation au festival d'Annecy en 2008.
Clément Oubrerie remporte un vrai succès avec la bande dessinée *Aya de Yopougon* (Gallimard, 2005-2008), sur un scénario de Marguerite Abouet, et obtient le prix du Premier Album au festival international d'Angoulême en 2006.
En 2008, Gallimard jeunesse le charge d'adapter à la Bd *Zazie dans le métro* de Raymond Queneau.



© Marguerite Abouet, ill. Clément Oubrerie, *Aya de Yopougon*, vol. 1, Gallimard jeunesse, 2005

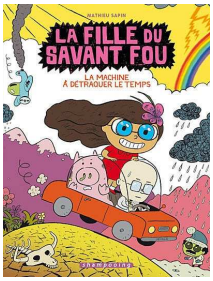
Dernières parutions :

- Jean-Claude Mourlevat, ill. Clément Oubrerie, *La ballade de Cornebique*, Gallimard jeunesse, 2009
  Marguerite Abouet, ill. Clément Oubrerie, *Aya de Yopougon*, vol. 4, Gallimard, 2008
- *Zazie dans le métro*, d'après le roman de Raymond Queneau, Gallimard, 2008

A paraître :

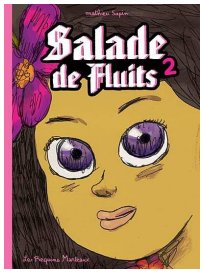
- Marguerite Abouet, ill. Clément Oubrerie, *Aya de Yopougon*, vol. 5, Gallimard, [s.d.]

MATHIEU SAPIN



© Mathieu Sapin, *La fille du savant fou*, Delcourt, 2007

Né à Dijon en 1974, Mathieu Sapin est scénariste et illustrateur de BD.
Formé à l'Ecole supérieure des arts décoratifs de Strasbourg, où il entre en 1992, Mathieu Sapin a travaillé au Musée de la Bande Dessinée Angoulême d'Angoulême jusqu'en 1998. Appelé à adapter pour le mensuel *Je bouquine* les classiques de la littérature en bande dessinée, il est ensuite sollicité par divers éditeurs pour mettre à profit ses talents d'illustrateur, *Bas les pattes, pirate !* (Nathan, 2002), et d'auteur, *L'Archéologie, c'est nul !* (Bréal, 2004).
Mathieu Sapin n'oublie pas le public adulte ; il collabore au magazine de bande dessinée *Psikopat* et a créé le personnage de « supermurgman », anti héros français en slip rouge, la chope de bière à la main !
En 2007 avec Patrick Pion il publie chez Dargaud *Le mage exilé*, premier volume de la série bd *Megaron* ; l'année suivante paraît le volume 2 de la série *Salade de fluits* (Les Requins Marteaux).

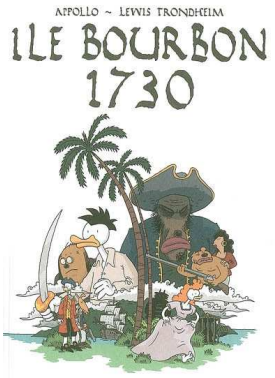


© Mathieu Sapin, *Salade Fruits*, Requins marteaux, 2008

Dernières parutions :

- *Salade de fluits*, Les Requins Marteaux, septembre 2009
- *Le journal de la jungle*, L'Association, septembre 2009
- *Mégaron*, vol. 2 : *L'amulette du dieu jaloux*, Dargaud, août 2009
- Emmanuel Guibert, ill. Mathieu Sapin, *Sardine de l'espace*, vol. 8 : *Les secrets de l'univers*, Dargaud, août 2009
- *Francis Blatte*, vol. 1 : *Le chant du rastaman*, Dargaud, 2009

LEWIS TRONDHEIM



© Lewis Trondheim, *L'île Bourbon*, Delcourt, Coll. Shampoing, 2009

Fils de libraires, Lewis Trondheim, alias Laurent Chabosy, est né en 1964 à Fontainebleau.
Formé au graphisme publicitaire, il est aujourd'hui dessinateur, scénariste et éditeur français de bande dessinée. Après s'être lancé dans la bande dessinée, il fonde en 1990 avec cinq autres dessinateurs *l'Association*, maison indépendante, sorte de laboratoire d'une bande dessinée expérimentale et alternative.
Membre fondateur en 1992 de l'OuBaPo, Ouvroir de Bande-dessinée potentielle, avec notamment Etienne Lecroat et J.C. Menu, il crée en 1994 sa première série, *Lapinot*, avec Brigitte Findakly (Dargaud). En 1997, paraît le premier opus de la série *Donjon* (Delcourt) au succès impressionnant, à laquelle de nombreux dessinateurs, comme Johann 2005, il lance la collection *Shampooing*, chez Delcourt destinée à un large public.
Lewis Trondheim ne se limite pas à la bande-dessinée ou aux albums pour la jeunesse, il conçoit avec autant de passion livret d'opéra, dessins animés, ou scénario de long métrage qui l'occupe aujourd'hui.
Pour sa trente-troisième édition, en 2006, le Festival international de bande dessinée d'Angoulême lui a décerné le grand prix de la ville d'Angoulême, récompensant l'ensemble de l'œuvre d'un des « grands » de la bande dessinée d'aujourd'hui.

Dernières parution :

- *Donjon crépuscule*, vol. 106 : *Révolutions*, avec Joann Sfar et Obion, Delcourt, 2009
- *L'île Bourbon 1730*, avec Appollo, Delcourt , 2007

A paraître :

- *Les petits rien de Lewis Trondheim*, vol. 4 : *Mon ombre au loin*, Delcourt, octobre 2009

La programmation *Apibeursdé touillou Zazie*,
offre aussi au public scolaire la possibilité de rencontres et d'échanges
avec des professionnels de l'écrit, de l'image et de l'oralité :
écrivains, illustrateurs/dessinateurs, journalistes, cinéastes, bibliothécaires…
(retrouvez toutes les informations dans le programme culturel des bibliothèques *Zazimut*)

Contacts

Pour toute information et réservation pour une visite guidée de l'exposition *Keskidi Queneau ? Zazie ou l'impertinence du langage* :
Hermeline Tierce, par courriel exclusivement : hermeline.tierce@ville-lehavre.fr

Pour l'ensemble de la programmation culturelle *Apibeursdé touillou Zazie*, les enseignants sont invités à se renseigner et à prendre rendez-vous auprès de leur bibliothèque :

BIBLIOTHEQUE CENTRALE ARMAND SALACROU
17 rue Jules Lecesne
76600 Le Havre
Tél : 02 32 740 740
Contact enseignants : Muriel Masini, muriel.masini@ville-lehavre.fr

BIBLIOTHEQUE D'APLEMONT
25 rue des Iris
76610 Le Havre
Tél : 02 35 47 81 46
Contact enseignants : Valérie Salmon, valerie.salmon@ville-lehavre.fr

MEDIATHEQUE MARTIN LUTHER KING (BLEVILLE)
115 rue Théophile Gautier
76620 Le Havre
Tél : 02 77 61 3000
Contact enseignants : Pascal Leclerc, pascal.leclerc@ville-lehavre.fr

MEDIATHEQUE DE CAUCRIAUVILLE
40 rue Jules Vallès
76610 Le Havre
Tél : 02 35 47 12 35
Contact enseignants : Carole Chesnel, carole.chesnel@ville-lehavre.fr

BIBLIOTHEQUE DE GRAVILLE
161 rue de Verdun
76600 Le Havre
Tél : 02 35 45 02 16
Contact enseignants : Armelle Cassin-Viévard, armelle.cassin@ville-lehavre.fr

BIBLIOTHEQUE DE LA MARE ROUGE
50 rue Henri Fabre
76620 Le Havre
Tél : 02 35 54 20 50
Contact enseignants : Floriane Laurichesse, floriane.laurichesse@ville-lehavre.fr

BIBLIOTHEQUE DU MONT-GAILLARD
17 place Raymond Queneau
76620 Le Havre
Tél : 02 35 44 04 81
Contact enseignants : Floriane Laurichesse, floriane.laurichesse@ville-lehavre.fr

BIBLIOTHEQUE DE ROUELLES
3 rue de la Bouteillerie
76610 Le Havre
Tél : 02 35 45 61 02
Contact enseignants : Valérie Salmon, valerie.salmon@ville-lehavre.fr

MÉDIATHÈQUE LÉOPOLD SÉDAR SENGHOR
67, rue Gustave Brindeau
76600 Le Havre
Tél : 02 35 13 99 27
Contact enseignants : Elise Dieulafait, elise.dieulafait@ville-lehavre.fr

http://www.ville-lehavre.fr/zazie

http://www.ville-lehavre.fr/zazieblog

En partenariat avec La Bibliothèque Publique d'Information (Paris, Centre Pompidou), le Ministère de la Culture, la Région Haute-Normandie, France Culture, les éditions Gallimard, l'Université du Havre et son service culturel, La Galerne, le Pôle image de Haute-Normandie, Ville d'Art et d'Histoire et l'Office du Tourisme du Havre.